

Le Canard

n° 111
Printemps
2023

Fondation EMS La Venoge



Toby, une star en devenir!

Rez supérieur de La Sarraz

Découvrez la véritable plaque tournante de ce site, un lieu d'échange et de partage : suivez le guide !

► pages 2 à 5

Toby

Rencontrez « Toby », la nouvelle mascotte affectueuse qui met de la vie à La Sarraz grâce à l'association « Chiens de coeur ».

► page 7

Danielle Voisard

Danielle Voisard, Aumônier de l'église catholique qui intervient à La Venoge depuis six mois, se présente.

► page 14

Portrait

De Chavornay à La Sarraz, en passant par la Côte d'Ivoire et le Burkina : découvrez la trajectoire de Pierrette Richard.

► pages 18 - 19



Les projets continuent!

Ces dernières années ont été riches en défis... Mais à La Venoge, pas de répit : à moyen terme ou au quotidien, les affaires se poursuivent!

Début 2020, la pandémie de coronavirus accaparait toute notre attention

et toute notre énergie. En l'espace de trois ans, par vagues, notre quotidien a été fait de résilience, pour faire surgir des solutions dans un monde bouleversé, où

tout était à inventer...

En parallèle à cette période chahutée, La Venoge a fait face à des défis de taille en terme d'infrastructures - le Canard en a été témoin, mois après mois - jusqu'au point culminant : la fête de l'inauguration, en juin 2022,

qui avait bonne place dans la dernière édition de notre gazette.

Alors, une pandémie et un important projet de construction/rénovation : « Ça, c'est fait ! », comme on dit. On pourrait se dire que La Venoge allait profiter d'un repos bien mérité.

Mais c'est sous-estimer les nombreux défis auxquels notre structure doit répondre, tant au quotidien que sur le long terme! Des défis peut-être moins spectaculaires, mais tout aussi délicats et importants.

D'abord, le socle nécessaire à tout le reste : poursuivre la consolidation de nos équipes. Car avec l'agrandissement du site de Penthalaz, ce sont de nombreux nouveaux collègues qui ont rejoint notre Fondation. Construire des équipes solides et pérennes, les fédérer autour de valeurs institutionnelles et veiller à ce que ces valeurs s'incarnent au quotidien, c'est un tra-

vail de longue haleine, avec des moments encourageants, mais parfois aussi des moments plus difficiles. L'équipe des cadres de La Venoge porte ce souci jour après jour, avec endurance, patience et conviction!

Parmi les outils que nous déployons dans la pratique, il y a la sensibilisation des collaborateurs de l'accompagnement (secteurs soins et animation), à la « Méthode de la validation », dont le prochain Canard vous expliquera plus en détail de quoi il s'agit. Une approche particulièrement utile auprès des populations fragiles que nous hébergeons, en particulier pour les personnes désorientées par des atteintes cognitives.

Et puis, l'inauguration a beau être derrière nous, les « travaux » ne sont pas pour autant terminés : dans un établissement de la taille de La Venoge, l'entretien des infrastructures est un travail quotidien, nécessi-

tant une planification minutieuse. Ainsi, par exemple, l'ascenseur de service de « Venoge 1 » (le bâtiment d'origine de Penthalaz), va prochainement être changé.

La décoration des corridors de ce même bâtiment va bientôt être finalisée, avec une douzaine de tableaux évoquant le thème des quatre saisons, des créations uniques et originales que nous nous réjouissons de vous présenter prochainement dans ces pages.

À La Sarraz aussi, les travaux d'entretien continuent, avec le changement des portes fenêtres du rez supérieur et des sols des salles de bain.

Que ce soit pour le crépi, la peinture et la brique, ou par la formation des intervenants et la réflexion sur les valeurs humaines, la construction de La Venoge continue, jour après jour! Dans ce voyage sans cesse renouvelé, nous sommes reconnaissants de pouvoir compter sur votre soutien à toutes et tous!

Joyeuses fêtes de Pâques à chacune et chacun, et souhaitons-nous un magnifique printemps !

 Nathalie Theillard

Editorial

Nathalie
Theillard
Directrice



Impressum

Comité de rédaction :

Edwige Rossier
Jessica Courvoisier
Nathalie Theillard
Marie-Claire Prol
Sofia Ferreira Da Silva

Coordination

La Sarraz :

Jessica Courvoisier

Coordination

Penthalaz :

Edwige Rossier

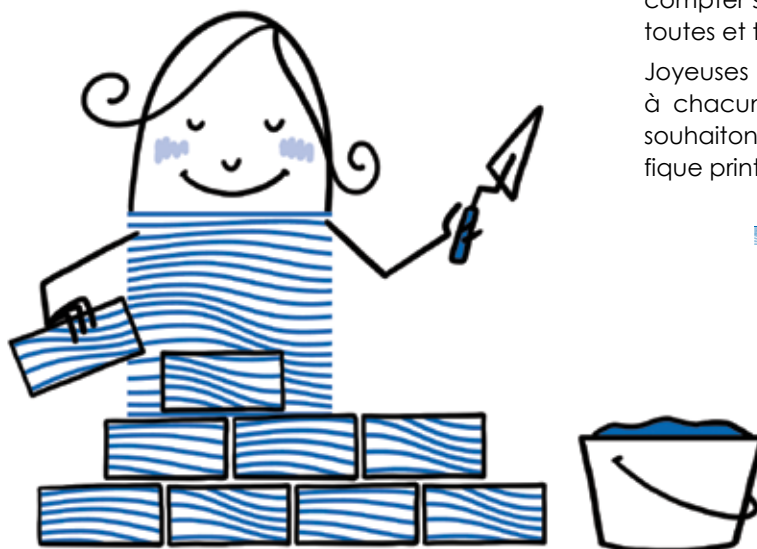
Conception

graphique et illustrations :

Amélie Buri
amelieburi.ch

Impression :

Imprimerie Carrara
imprimerie-morges.com



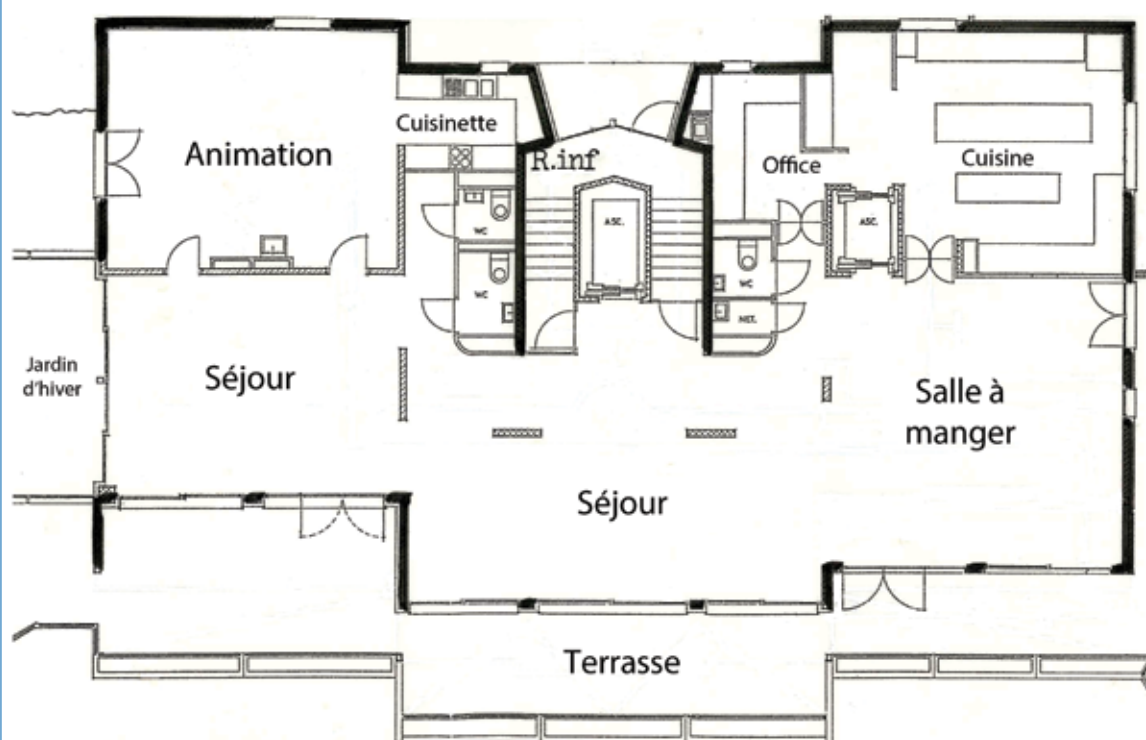


■ La Sarraz : visite du rez sup'

Aujourd'hui, nous aimerions vous inviter à nous suivre dans notre quotidien sur le site de La Sarraz. Par ces quelques lignes, immergeons-nous une journée dans ce lieu unique qu'est le rez supérieur. Adaptation et multifonctionnalité, deux maîtres-mots pour désigner cet étage : un lieu de vie, un point central où se mêlent intrigues, joies et peines mais surtout convivialité, rencontres et partage.

Nous commencerons la visite par notre espace dédié aux petits déjeuners, repas de midi et du soir. C'est par nos deux ascenseurs ou par les escaliers que les résidents descendent chaque matin prendre leur petit déjeuner. Un moment convivial où tous les résidents prennent leur temps, à leur rythme, très souvent en musique. Une musique qui les aide à se détendre tout en stockant l'énergie nécessaire pour la journée à venir.

Après le petit déjeuner, les résidents ont la possibilité de



Animation La Sarraz

Jessica Courvoisier
Coordinatrice de
l'animation





s'installer un moment dans l'autre partie de la salle afin d'y lire le journal ou d'y admirer notre magnifique vue sur les champs. Certains en profitent pour se promener sur notre grande terrasse, participer à nos activités comme par exemple le pliage des chiffons, se rendre dans le salon ou à la véranda pour regarder la télévision ou pour faire une petite sieste.

Puis vient l'heure du repas de midi, un moment de partage avec les résidents où l'entraide est de mise. Un instant où les papilles sont éveillées par les mets savoureux et variés qui sont servis. Qui dit repas, dit digestion et cela rime pour la plupart de nos résidents avec une sieste devant la télévision.

L'après-midi est consacrée au service du café et à la venue des visites. Un moment stratégique où l'équipe jongle entre le placement des convives afin que les familles conservent un peu d'intimité, et le service de la collation.

Nous finirons notre tour d'horizon par l'activité qui clôture la fin de l'après-midi dans les rires et la bonne hu-



Activité « pliage de chiffons » dans le salon.

meur. D'ailleurs, en parlant d'animations, focalisons-nous un instant sur l'espace qui leur est dédié. En effet, outre son rôle d'accueil des résidents pour les activités, la salle d'animation a beaucoup d'autre fonctions. Elle fait office de bureau pour les animateurs, mais également de salon de coiffure, de cuisine pour les nombreux ateliers de pâtisserie, de salle pour suivre la messe et le culte, d'entrepôt du matériel d'animation mais également de lieu de résidence pour notre compagnon à

quatre pattes au joli nom de « Cachou ».

Comme vous pouvez le constater, c'est au rez supérieur que se déroulent la plupart des échanges et c'est ainsi que nous favorisons l'entraide et le par-

tage afin de lutter contre l'isolement.

Lorsque nous interrogeons nos résidents quant à la vie à La Sarraz, les avis divergent. Certains trouvent contraignant de se retrouver dans un espace restreint ne permettant pas de se balader librement au grand air, toutefois l'accès à la terrasse permet de diminuer ce ressenti. D'autres apprécient d'autant plus les activités à l'extérieur et de pouvoir se rendre dans leur famille lorsque cela est possible. D'autres encore se sentent rassurés par la sécurité et le rythme que ce lieu confère. Ils privilégient en général les activités d'intérieur et sont heureux de pouvoir recevoir les visites de leurs proches.

Dans tous les cas, nous devons travailler et vivre dans un lieu qui est architecturalement figé. Nous



Noël : les tables sont prêtes pour le repas de fête!





devons ainsi développer des astuces pour palier à certaines contraintes telles que les deux piliers centraux qui soutiennent les étages supérieurs et qui nous contraignent au quotidien pour véhiculer les chaises roulantes, ou les déplacements en tintébins, mais également pour assembler les tables en vue des nombreuses activités que nous réalisons. Afin



de les embellir et de leur donner une utilité, nous en avons fait des supports informatifs et ludiques avec menus, activités et photos : un mémoriel des meilleurs moments à La Sarraz.

Les collaborateurs de La Sarraz se sont penchés sur l'agencement des pièces. C'est ainsi qu'un projet a pu voir le jour. En effet, Le rez supérieur, comme nous

compte de ces changements.

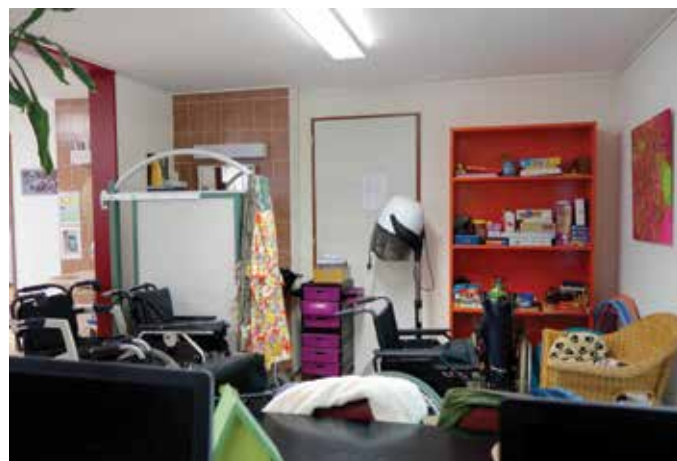
Pour conclure, le rez supérieur, malgré certains points faibles, est un espace favorable à notre population qui a besoin d'être rassurée et de se sentir entourée en permanence. Sa superficie raisonnable permet un meilleur contrôle de l'environnement et les repères y sont plus évidents.

Un endroit où la différence des uns et des autres s'atténue avec le temps, où des liens sociaux se créent, où fêtes et activités divertissantes amènent de la joie et de la bonne humeur.

J.C.



Le local de l'animation



Comment exploiter les deux piliers centraux : support à informations... et mémoriel des bons moments à La Sarraz





Animation La Sarraz

Rien de mieux qu'un bon festin !

La Sarraz, c'est aussi de la gourmandise !!! Le plaisir des papilles gustatives, le bonheur de déguster un repas spécial. Oui, à La Sarraz, il peut vous arriver de croiser des résidents avec un bon hamburger dans les mains, un pic à brochette pour la fondue au chocolat ou pour la traditionnelle fondue au fromage. Sans oublier tous les ateliers pâtisserie et crêpes party qui régaleront même les plus exigeants.



Animation La Sarraz

Jessica Courvoisier
Coordinatrice de l'animation



« Toby » la nouvelle mascotte de la Sarraz

Le magnifique chien Toby que vous voyez sur les photos, appartient à Karine qui fait partie de l'association « Chiens de cœur ». Afin d'offrir à nos résidents de la joie, de la tendresse et du réconfort, Toby vient nous rendre visite une fois par mois. Il adore les caresses et nos résidents le lui rendent bien. La visite de Toby remémore à nos résidents, parfois avec émotion, des souvenirs de leurs propres animaux de compagnie.



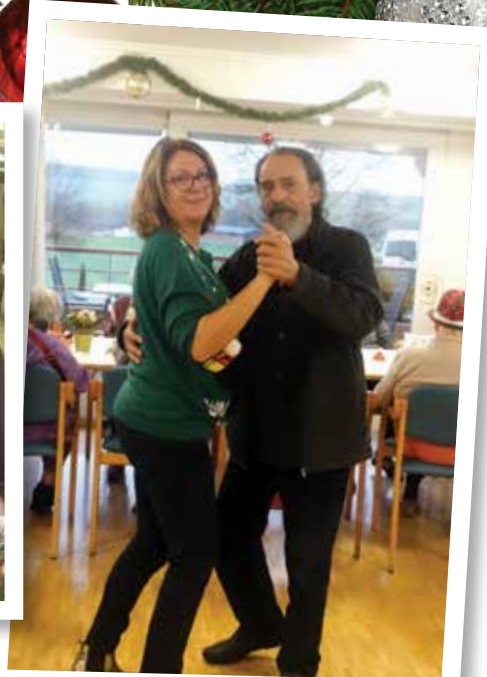
La fête de Noël

La fête de Noël du site de La Sarraz s'est déroulée le 15 décembre 2022 dans une ambiance conviviale et chaleureuse.

Les résidents ainsi que les collaborateurs de La Sarraz ont pu partager une après-midi en musique avec l'artiste Benoît Chabot qui nous a régales de chants de Noël avec son accordéon. Un moment d'échange rythmé par les rires et les danses. Noël ne serait pas aussi gourmand sans la fameuse bûche confectionnée par les cuisiniers de la Fondation. Nous l'avons d'ailleurs dégustée jusqu'à la dernière bouchée.

Un grand merci à tous les résidents et collaborateurs qui ont rendu cette fête aussi magique qu'inoubliable.





Retrouvez toutes les photos de la
fête sur notre site internet!
www.fondation-lavenoge.ch

J.C.

Animation CAT

Les lundis sportifs du CAT : chaque lundi matin au centre d'accueil temporaire de La Venoge, c'est gymnastique !

Bien sûr il s'agit de gym douce! Nous sommes réunis en groupe d'environ quinze personnes. Nous faisons essentiellement des exercices assis. L'échauffement des articulations est primordial : chevilles, genoux, épaules, poignets, tout y passe ! Chaque bénéficiaire pratique les exercices selon ses possibilités et envies. Nous proposons différents types de jeux, certains physiques et d'autres plus axés sur la réflexion et la mémoire. Voici des exemples : volley, football, jeu de quilles, jeu du parachute, jeu de dé, jeux de balles... Il nous arrive de proposer des exercices debout pour travailler l'équilibre et la souplesse. Les bénéficiaires disent apprécier la gymnastique !

Amélie Hurni
Assistante socio-éducative



Pour moi la gym du lundi c'est le plaisir de partager un moment convivial avec les moniteurs qui nous encouragent à entretenir notre mobilité.

Nathalie Salomon



Pour moi la gym du lundi c'est un moment super !

Eliane Piot

Pour moi la gym du lundi c'est un bon moment de détente et de partage d'amitié.

Jeanine Zürcher



Animation Penthalaz

Le matin de Noël, chaque résident a reçu une lettre lui adressant les vœux pour Noël et la nouvelle année...

Le courrier



En novembre dernier, nous avons reçu un appel téléphonique d'une enseignante d'une classe de 6P de l'école de Cossonay, nous demandant si les élèves pouvaient écrire des cartes de vœux destinées à nos résidents. L'idée nous a séduits et, bien entendu, nous avons accepté.

Le Journal de Cossonay a parlé de cette initiative dans le tout ménage paru à la mi-décembre.

Le matin de Noël, nos résidents ont eu la joie de découvrir une carte confectionnée par les élèves des classes de Madame Pradervant enseignante à Gollion et Madame Henneberger enseignante à Cossonay.

Des cartes toutes différentes les unes des autres, pleines de créativité, créées par des enfants de 9-10 ans ont touché et ému nos résidents.

Pour nous, c'était très chouette de voir les résidents ouvrir leur lettre et nous la faire partager!

En janvier, c'est nous qui avons confectionné deux cartes pour remercier les enfants des deux classes de ce beau geste de partage et pour leur souhaiter le meilleur pour la suite de leur parcours scolaire.



TEXTE & PHOTO ADELIN HOSTETTLER

COSSONAY - DEUX CLASSES DE SIXIÈME ANNÉE RÉUNIES POUR UNE BONNE CAUSE

Des élèves ont conçu des cartes de Noël pour les aînés

COSSONAY Deux classes de 6^e année (9-10 ans) se sont réunies le 12 décembre pour créer des cartes de vœux. Une quarantaine

d'élèves avaient stylos, ciseaux et colle en main pour bricoler, sous la supervision de leurs institutrices Justine Henneberger et Manon

Pradervand. Ces cartes seront distribuées dans quatre EMS de la région, le 25 décembre: «Les enfants ont l'habitude de recevoir plutôt

que de donner, cet atelier est une façon d'aborder cette période de l'Avent différemment. D'ailleurs, leurs sourires font plaisir à voir!» ■



Hum ! Les bonnes odeurs !

Tout comme à La Sarraz, à Penthalaz les ateliers culinaires sont très appréciés pour confectionner, biscuits, tartes, bricelets ou salade de fruits.

En moyenne une fois par semaine nous organisons des activités culinaires avec et pour nos résidents. Durant cette période d'hiver, nous avons confec-

tionné des biscuits pour les fêtes de fin d'année, des feuilletés pour les apéros du week-end, des tartes pour les goûters, etc...

Activité qui rencontre un vif succès surtout quand c'est le moment de la dégustation !!!

Animation Penthalaz

Edwige Rossier
ASE Penthalaz





Retrouvez d'autres photos des animations sur notre site internet!
www.fondation-lavenoge.ch



Aumônerie

Voilà plus de six mois que l'on m'a confié la mission de venir comme aumônier à La Venoge, site de Penthalaz. Certains se sont inquiétés de savoir si je remplaçais la pasteure Isabelle Lécho, et étaient déjà tristes de ne plus voir son chien Noé. Tel n'est pas le cas, et très vite j'ai rassuré la maisonnée. Nos Eglises ont souhaité offrir aux résidents une présence supplémentaire.

Donc me voilà arpentant les couloirs, allant de chambre en chambre afin de faire connaissance avec vous, chères résidentes et chers résidents, et avec tout le personnel. Cette mission je la vis avec une grande joie, je suis heureuse de collaborer avec Isabelle Lécho, Claire-Lise Russ et avec toute l'équipe qui vous entoure.

Me présenter en quelques lignes... j'ai fait un apprentissage d'employée de commerce dans une entreprise de machines à écrire et

en Eglise à Fribourg, pour devenir animatrice. Dans les multiples tâches qui m'ont été confiées, j'ai, durant un peu plus de vingt-cinq ans, accompli mon ministère auprès des enfants et des adolescents et dans différents domaines en pastorale.

Après un choix personnel, me voici aujourd'hui accompagnant des « jeunes » qui le sont depuis plus longtemps, pour des temps

d'écoute, de partage, et de prières pour ceux qui le désirent. Cela fait un peu plus de deux ans que j'ai le plaisir de vivre des Rencontres (c'est délibérément que je mets un R majuscule) qui vont d'enrichissements en découvertes, d'émotions en actions de grâce. C'est grâce à vous, à vos témoignages, à votre confiance, que je peux vivre ces moments qui confirment que

la Vie est toujours là !

Pour terminer, quand on m'a parlé de La Venoge, inmanquablement a surgi la poésie de Jean Villard Gilles et les quelques versets appris à l'école. Voici que je me suis prêtée à un petit exercice. Que son auteur me pardonne déjà...

 D.V.

*« On a une bien jolie maison, elle est toute à nous.
Faut un rude effort entre nous
pour la traverser de bout en bout ;
tout de suite on se décourage,
car, au lieu de prendre au plus court,
on fait de puissants détours,
entre les salles, les chambres et les couloirs.
On se plaît aussi à traîner, à parler...
Elle offre aussi des coins charmants,
des recoins pour être tranquilles ou en compa-
gnie.
Et puis, la voilà tout à coup
qui se met à proposer des anima-
tions,
comme une folle entre deux
fêtes...
Elle est née il y a bien longtemps.
La voilà qui prend son élan
en grandissant joliment,
il n'y a qu'à suivre les couloirs...
On ne peut que se fondre amou-
reusement
entre les bras de son accueil si
chaleureux,
La Venoge !
Pour conclure, il est évident qu'on
s'y sent bien à La Venoge.
Elle tient le juste milieu,
elle dit : « Qui ne peut ne peut ! »
mais elle fait à son idée
pour le bonheur des résidentes et
des résidents ! »*



Aumônerie

Danielle Voisard
Aumônier ECVD
(église catholique
Vaud département
santé)



qui avait déjà bien pris sa place dans mon cœur et dans ma vie. J'ai été engagée dans l'Eglise, d'abord comme secrétaire, puis il m'a été proposé une formation au Centre catholique romand de formations



Portrait de collaboratrice La Sarraz

La souriante et dévouée Julie Chatard vient de rejoindre l'équipe de La Sarraz en tant qu'auxiliaire de santé, le 1^{er} janvier dernier, afin de veiller au bien-être de nos résidents.

En trois mots, comment pourrait-on me définir ?

Bienveillante, respectueuse et ouverte d'esprit.

Qu'est-ce qui m'a poussée à choisir cette activité professionnelle ?

J'aime me sentir utile, apporter mon aide aux personnes. J'apprécie de les accompagner dans les actes de la vie quotidienne, en prenant en compte leurs besoins.

Comment est-ce que je me sens dans mon travail ?

Je me sens épanouie et reconnaissante.

Qu'est ce qui me motive au travail ?

Ce qui me motive ce sont les relations entre les résidents et les professionnels, la communication avec les résidents et l'entraide entre les collègues.

Quels sont mes hobbies ?

Le sport et le dessin sont un plaisir pour moi.

Quels sont mes projets professionnels ?

Je souhaite poursuivre ma carrière dans cette profession et souhaite donc me former davantage pour

acquérir plus de connaissances.

Ai-je peur de vieillir ?

Non, car vieillir permet aussi de vivre de belles choses.

Un message pour les lecteurs ?

Merci pour l'accueil au sein de l'équipe de La Venoge.



Portrait de collaboratrice Penthaz

Nous vous présentons Leïla Ayadi entrée le 1^{er} avril 2022 en qualité d'auxiliaire de santé sur Venoge 1. Si vous la croisez dans les couloirs, vous la reconnaîtrez facilement, c'est la dame à la longue tresse.



En trois mots, comment pourrait-on me définir ?

Je me définis comme une personne sociable, ouverte et qui aime prendre soin des gens.

Qu'est-ce qui m'a poussée à choisir cette activité professionnelle ?

Pour moi, faire ce métier est important car j'aime prendre soin des autres.

Comment est-ce que je me sens dans mon travail ?

Dans mon travail et dans l'équipe, je me sens très bien.

Qu'est ce qui m'accompagne dans la vie ?

Ce sont mes enfants.

Quels sont mes hobbies ?

J'aime faire du sport.
J'aime aller au cinéma.

Quels sont mes projets professionnels ?

Je souhaite avoir une bonne pratique de la langue française afin d'améliorer ma communication auprès de nos résidents et de pouvoir progresser dans mon travail.

Ai-je peur de vieillir ?

Oui, j'ai peur de vieillir car j'ai peur de tomber malade.

Un message pour les lecteurs ?

Prenez soin de vous et de vos proches.





Petits + La Sarraz Du renouveau dans les animations!

Avec l'arrivée des nouveaux collaborateurs de l'animation, le service s'est donné la mission de faire peau neuve. En effet, ayant un panel largement étendu de prestataires externes, notre désir aujourd'hui est de redonner du sens aux diverses prestations que nous proposons au quotidien. Que ce soient des spectacles de magie, des concerts, des danses ou encore la venue de différents animaux, le but est de cibler ce qui pourrait plaire à nos résidents et ainsi procurer de la joie et du bonheur.



Petit + Penthalaz *(sur la suggestion d'un résident)*

Chaque résident de la Fondation à Penthalaz et à La Sarraz, ainsi que les bénéficiaires CAT ont reçu de la part de la direction un petit cadeau de Noël.

*Chère directrice,
Nous vous remercions
chaleureusement, pour
la délicate et savoureuse
attention que vous nous
avez offerte à l'occasion
des fêtes de Noël.
Nous vous souhaitons
nos bons vœux pour
2023.*

*Les résidents du site
de Penthalaz*



Portrait de bénéficiaire CAT



Depuis le mois de septembre 2022, Madame Nelly Clément égaie nos journées au CAT par son sourire et sa bonne humeur.

Madame Nelly Clément, née Tellenbach, a pointé son nez aux Mousses (hameau de la commune de l'Isle) le 27 mars 1932, le jour de Pâques. Elle est l'aînée d'une fratrie de quatre enfants.

Du suisse allemand à la maison

Ses parents, tous deux originaires du canton de Berne, ont appris le suisse allemand à Madame Clément ainsi qu'à ses sœurs et à son frère. À la maison, pas question de parler en français car le grand-papa ne le comprenait pas ; c'est à l'école qu'elle l'a appris. Madame a beaucoup aidé ses parents qui étaient agriculteurs. Elle a suivi sa scolarité d'abord à Cuarnens puis à l'Isle.

Mariage et installation à Cuarnens

C'est à 22 ans que Madame rencontre son futur époux dans un bal de jeunesse à Chavannes-le-Veyron, Monsieur Charles Clément. En 1955, le couple se marie. De cette union sont nés trois garçons : Pascal, David puis Jean. Les époux se sont installés à Cuarnens et ont été paysans sur le domaine familial de Monsieur. Ils avaient beaucoup d'animaux : vaches, chevaux, cochons, poules, lapins et chiens. Elle précise que la traite des vaches était le travail de son mari. Les autres animaux étaient choyés par ses soins.



Bus scolaire et chœur mixte

En plus de leur travail à la ferme, Madame et Monsieur Clément avaient une autre responsabilité. Ils se sont occupés des transports scolaires jusqu'à leurs septante ans ! Le couple a fait partie du chœur mixte de Cuarnens durant 35 ans. Madame Clément a fait partie des paysannes vaudoises du village pendant de longues années et a même été présidente huit années consécutives.

Leurs enfants devenus grands, les époux en ont profité pour faire quelques voyages. Ils sont partis en Italie, puis à Prague avec les anciens de Marcelin. La capitale de la République tchèque a particulièrement plu à Madame.

Entrée au CAT

Alors que la retraite oblige le couple à se mettre au repos, c'est leur fils aîné qui reprend les rênes de l'exploitation.

Madame Clément est bien entourée par sa nombreuse famille. En effet, elle a six petits-enfants et six arrière-petits-enfants. Son époux a été résident de la Fondation EMS La Venoge durant deux ans. À son décès, Madame Clément a décidé de venir au CAT deux jours par semaine pour passer des journées en compagnie. Elle exprime avoir du

plaisir à venir et apprécie le contact avec les autres bénéficiaires.

Amélie Hurni
Assistante socio-éducative





Portrait de résidente à Penthelaz

Nous vous présentons, Madame Pierrette Richard, une personne humble et discrète à la vie très riche qui est entrée à Penthelaz le 13 décembre 2022. Le portrait que nous vous proposons ici a été rédigé par sa soeur, Madame Béatrice Sassi-Ehinger.

Enfance dans le nord vaudois

Ma soeur, Pierrette Richard-Ehinger, est née le 30 mars 1933. À sa naissance, elle avait deux frères de 3 et 5 ans.

Notre père était médecin de campagne à Chavornay. En 1934, sa femme est décédée rapidement d'une septicémie. Il s'est retrouvé veuf avec trois petits enfants.

Une année plus tard, notre père a épousé une jeune Allemande. Ils ont eu deux enfants, dont moi-même, et nous étions donc finalement cinq enfants.

Ma mère n'a fait aucune différence, elle nous a élevés tous les cinq avec le même amour. Et les trois enfants du premier mariage de mon père l'ont beaucoup aimée.

Pierrette a fait des études d'infirmière en soins maternels et infantiles.

Après avoir travaillé en hôpital, elle est allée en Angleterre apprendre l'anglais.

Sage-femme en Afrique

Puis elle a suivi une école biblique au Danemark et est partie pour l'Afrique. C'était son plus grand vœu et elle n'a pas hésité à le réaliser.

Pierrette a tout d'abord travaillé en Côte d'Ivoire, puis s'est installée dans le petit village de Nagabangré, à 30km de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. Elle faisait partie d'une mission américaine et y a formé

des prédicateurs pendant des années, tout en travaillant comme infirmière dans un dispensaire. Comme il n'y avait pas de médecin, c'est elle qui posait les diagnostics et soignait les patients.

Elle vivait dans des conditions très rudimentaires, mangeant ce que les Burkinabés mangeaient, c'est-à-dire une bouillie de manioc accompagnée de sauce pili-pili, cela quotidiennement. Inutile de dire qu'elle devait revenir en Suisse tous les quatre ans pour 3 à 4 mois, afin de se refaire une santé.

Pierrette soignait absolument tout, recousait des plaies, perforait des abcès, remettait des membres luxés. Elle faisait transporter à l'hôpital les patients présentant des problèmes de santé qui n'étaient pas de son ressort.

Pierrette a surtout été sage-femme et a procédé à un nombre impressionnant d'accouchements. Au début, elle fut effrayée par les conditions dans lesquelles les femmes accouchaient. Avant l'accouchement, on dispersait du fumier de poules devant la parturiente pour chasser les mauvais esprits. Beaucoup de femmes mouraient de fièvre puerpérale, quoi d'étonnant. Donc, il lui fallut beaucoup d'efforts de persuasion pour arriver à ôter cette habitude des têtes ! Et elle dut apprendre aux femmes à cuire

des linges et à les tenir prêts pour l'accouchement.

Mariage avec Fernand Richard

En 1972, lors de l'un de ses séjours en Suisse, Pierrette fit la connaissance d'un agriculteur de Monthey, Fernand Richard. Ils se marièrent, son mari vendit toutes ses machines et ils repartirent ensemble au Burkina. Là-bas, son mari acheta des machines agricoles et se mit à cultiver la terre. Mais il n'avait pas compté avec les périodes de sécheresse et avec le fait qu'il était pratiquement impossible de trouver des pièces de rechange en cas d'avarie. Il n'avait pas non plus réalisé que là-bas, les hommes ne travaillent pas. Ce sont les femmes qui font tout. Il ne trouva donc aucune aide et, pire encore, lorsque la récolte de maïs ou de pommes de terre devait avoir lieu, il se rendait aux champs... et tout avait disparu pendant la nuit. Une immense déception.

Lors des périodes de sécheresse, il y avait interdiction de se laver et de faire la lessive. On s'imagine ce que cela peut signifier à la longue. Mais jamais ma soeur ou son mari ne se sont plaints. Leur foi inébranlable les a soutenus.

Arrivée de David dans la famille

En 1973, une femme du village mit au monde son 9^{ème} ou 10^{ème} enfant, et elle mou-

rut peu après. Le père prit ce nouveau-né, Amadou David, le tendit à ma soeur et lui dit : « Prends-le, je te le donne, je ne sais pas qu'en faire, j'en ai déjà tellement ! »

C'est ainsi que David fut adopté par Pierrette et son mari.

Pierrette donnait des cours bibliques à la mission et il existe, dans des papiers que j'ai rassemblés et que je lui ai remis, des documents y relatifs. Elle a formé beaucoup de prédicateurs. Elle en a revus, avec leur famille, lors d'une visite qu'elle a faite au Burkina vers la fin des années 90.

Retour en Suisse

Malheureusement, David devint épileptique grave tout jeune enfant. En 1984, en plus de cela, il y eut de graves troubles politiques au moment de l'éviction du président Thomas Sankara. Sous le nouveau régime, on se mit à chasser les missionnaires. Un jour, Pierrette était allée en ville en voiture, et elle dut prendre la fuite, n'osant pas sortir de sa 2CV sur laquelle on jetait des pierres. Donc, tous trois quittèrent le Burkina Faso en hâte.

De retour en Suisse, David fut soigné à Lavigny. Il avait de plus en plus de grosses crises et on découvrit chez lui une grave maladie auto-immunitaire, le Lupus érythémateux disséminé. Depuis,



David ne peut plus parler, ou très peu, les crises épileptiques sévères ayant détruit beaucoup de matière cérébrale. Il se trouve à la Fondation Saint-George à Yverdon, où l'on s'occupe merveilleusement de personnes handicapées. Il y est très bien et très heureux. De temps en temps, quelqu'un vient le mener vers Pierrette, et c'est la fête pour eux deux.

Installation à La Sarraz

Pierrette, son mari et David s'installèrent finalement dans un trois pièces à La Sarraz, où ils s'occupèrent des années durant de la conciergerie. Fernand, qui était une force de la nature, aidait à droite et à gauche, faisant du jardinage dans une propriété privée, aidant des amis à rénover une vieille ferme, et finalement, il trouva du travail à l'entreprise Losinger. Pierrette s'est toujours occupée des comptes, des impôts et de toute la correspondance.

En 2008, le mari de Pierrette décéda subitement d'un arrêt cardiaque. Elle se remit de cette lourde perte aidée par sa foi et par son entourage. Malgré leur situation très modeste, ils avaient beaucoup voyagé, car Fernand avait aménagé un vieux bus VW en camping-car. Ils ont sillonné la France, la Suisse, et ces souvenirs sont encore très présents chez Pierrette... à condition qu'on les lui rappelle !

De toute la famille, nous sommes les deux dernières encore en vie.

Musique, tennis et scrabble

Pierrette est passionnée de musique classique, elle a chanté pendant des an-

nées dans un chœur de la Vallée-de-Joux, qui donnait de grands concerts avec orchestre et solistes. Ils ont aussi donné des concerts en France. Elle a une belle collection de CD et aime les écouter. La musique est un vrai baume pour son âme.

Elle est aussi passionnée de tennis et lorsque c'est possible, elle ne manque pas un match.

Pierrette est une championne de lecture à haute voix. Elle parle couramment anglais et a donné il y a encore peu d'années, des cours privés de conversation anglaise.

Enfin, elle aime beaucoup jouer au scrabble, aux mots croisés.

Finalement, elle aime regarder certaines émissions à la TV française (« Des chiffres et des lettres »), ou voir des vieux films classiques du cinéma français, et aussi des concerts classiques, sur la chaîne Mezzo ou sur Arte.





Portrait de résident à La Sarraz

Faisons plus ample connaissance avec M. José Da Silva, un artiste à part entière.

M. Da Silva a grandi à Genève, au Creux-de-Genéthod. Il est arrivé du Portugal avec sa famille lorsqu'il était petit. Sa mère était une grande couturière et son père travaillait comme sous-directeur au buffet de la gare de Lausanne. Sa grand-mère, qui vivait au Portugal, venait en Suisse de temps en temps. En 1959, il s'est rendu dans son pays natal pour lui rendre visite et découvrir la région. Il en garde un souvenir inoubliable. C'est à l'école qu'il

apprend dans un premier temps à bricoler, puis c'est avec des amis qu'il se perfectionne. Par la suite, il s'intéressera plus particulièrement à la peinture qui deviendra son art.

Électricien de métier, puis représentant de matériel électronique, vendeur et enfin caissier à Romanel : on peut dire de M. Da Silva qu'il est un touche-à-tout.

Passionné de peinture, il a ainsi produit plus de 50 créations qu'il a exposées pendant dix ans dans des galeries à Lausanne, Vevey et en montagne. La particularité de ses peintures c'est la manière de les concevoir. En effet, M. Da Silva n'utilise pas les traditionnels pinceaux mais des matériaux bruts tel que le sagex, le bois et même le sable.

En parallèle à la peinture, M. Da Silva a une autre passion. Celle de l'erpétologie (l'étude des reptiles). C'est avec son ami, le célèbre

Jean Garzoni, fondateur du Vivarium de Lausanne, que M. Da Silva a pu exercer son hobby en aidant bénévolement au vivarium. Il a pu avec cet ami faire un périple en voiture en Iran afin d'aller récupérer des serpents et des scorpions. Il raconte son voyage comme étant une aventure mémorable.

Cet intérêt pour les reptiles le mène jusqu'à héberger chez lui des iguanes et serpents en tout genre. Il arrête de côtoyer ces animaux avec l'arrivée dans sa vie de Véronique, sa deuxième compagne. Ils vivent ensemble pendant 23 ans à Pully puis au Mont-sur-Lausanne. C'est grâce à elle qu'il rencontre son ami Claude, qui devient son curateur. Avec l'aide de celui-ci, ils préparent une nouvelle exposition de ses peintures à La Sarraz.

En temps voulu, nous vous informerons lorsque la galerie pourra être visitée et,



en attendant, je vous laisse apprécier le talent de M. Da Silva à travers le tableau ci-dessous, du nom de « Fulgurance triptyque A, B et C ».

Jessica Courvoisier
Coordinatrice de
l'animation





En cuisine

Nous vous présentons Kevin Cueni second de cuisine, qui nous accueille avec bienveillance lorsque nous nous rendons en cuisine.

En trois mots, comment pourrait-on me définir ?

Je me décris comme une personne étant toujours de bonne humeur et calme, motivée dans mon travail et fidèle que ce soit en amour ou en amitié.

Qu'est-ce qui m'a poussé à choisir cette activité professionnelle ?

Enfant, j'aimais faire la cuisine avec mon papa, je ne me sentais pas fait pour les études. Au moment de choisir une orientation professionnelle, je me suis rendu chez un conseiller

d'orientation professionnelle. Suite aux tests usuels que j'ai passés, il est ressorti que le métier de cuisinier me conviendrait. Deux stages ont confirmé mon choix. J'ai suivi un apprentissage de cuisiner dans un EMS, où je suis resté encore quelques années après avoir obtenu mon CFC. Et maintenant, me voilà à La Venoge.

Comment est-ce que je me sens dans mon travail ?

Je me sens bien, content d'être là, et j'apprécie l'ambiance en cuisine

Ce qui m'accompagne dans la vie ?

Ma famille, car nous sommes très soudés. Mes amis.

Quels sont mes projets professionnels ?

Mon souhait est de pouvoir suivre la formation afin d'obtenir le brevet Fédéral.

Quels sont mes hobbies ?

L'été, j'aime aller dans l'eau à la piscine ou au lac. L'hiver, j'aime aller à la montagne faire du snowboard, et les voyages

Ai-je peur de vieillir ?

Oui, absolument, je n'ai aucune envie de vieillir.

Un message pour les lecteurs ?

Je souhaite autant de plaisir au travail à tous mes collègues que j'en ai.

« Il fait bon vivre à la cuisine de La Venoge »



Jeu! Quizz!

Nous proposons régulièrement, à nos résidents différents types de jeux et quizz voici un petit choix des questions sélectionnées pour vous.

1. De quel mot vient le mot « chandeleur » ?

- a) Chandelle
- b) Chanson
- c) Bougie

2. A la chandeleur, il est de tradition de manger ?

- a) Des œufs en chocolat
- b) Des gaufres
- c) Des crêpes

3. Dans le langage vaudois on dit « il fait une de ces cramines » quelle est sa signification en français ?

- a) Il fait chaud
- b) Il fait froid
- c) Il y a du brouillard

4. Dans le langage vaudois on parle de « quinquets ». Que veut dire ce mot ?

- a) Les oreilles
- b) Les mains
- c) Les yeux

5. Que veut dire « faire une fleur à quelqu'un » ?

- a) Rendre un service inattendu à quelqu'un
- b) Mépriser quelqu'un
- c) Complimenter quelqu'un

6. Que veut dire « Avoir d'autres chats à fouetter » ?

- a) Courir après les chats
- b) Avoir des préoccupations plus importantes
- c) Taper des chats

7. Qui chante « le lundi au soleil » ?

- a) Michel Fugain
- b) Johnny Hallyday
- c) Claude François

8. Qui chante « La Bohémienne aux grands yeux noirs »

- a) Patrice et Mario
- b) Luis Mariano
- c) Tino Rossi

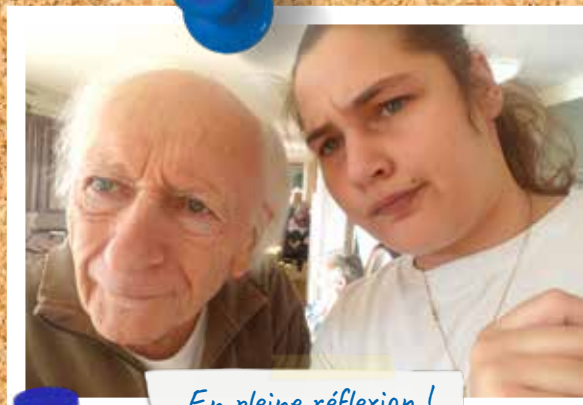
Solution

- 1. a)
- 2. c)
- 3. b)
- 4. c)
- 5. c)
- 6. b)
- 7. c)
- 8. a)

Clin d'œil



Le salut du matin



En pleine réflexion !



Sourions un coup !



Danser c'est bon
pour la santé !



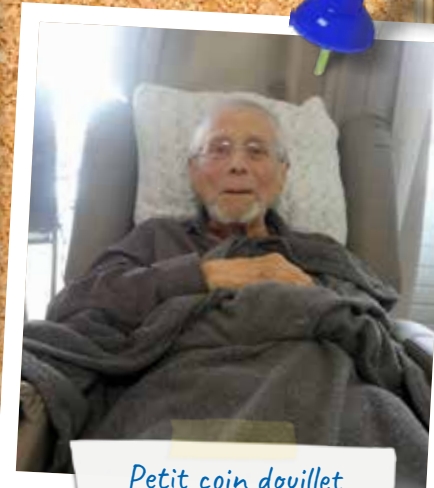
Eblouissante,
comme le soleil



Il faut souffrir pour
être belle



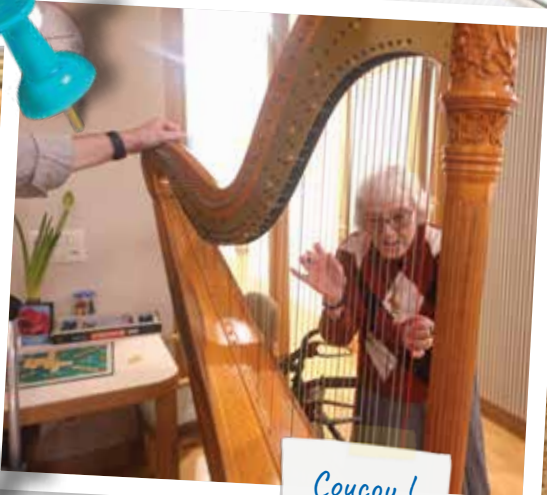
La concentration
est de mise



Petit coin douillet



Ho ho ho !



Coucou !



Pas d'âge pour faire la
bise au Père Noël !



Une pause s'impose



Chaudement couverte



Parking à rollators !



Que du bonheur : une
fondue au Cosy



Qui suis-je ?



Merci à vous toutes et
tous qui, à l'aide du
bulletin de versement
inséré dans ce
numéro, témoignez
de votre intérêt et de
votre soutien à notre
Fondation!

*Il fait bon...
cuisiner à La Venoge!*



Fondation EMS La Venoge

www.fondation-lavenoge.ch - info@fondation-lavenoge.ch

IBAN : CH10 0900 0000 1777 2918 6

Site de Penthalaz

Rte de la Vuy 1 - 1305 Penthalaz

T : 021 863 03 33

F : 021 863 03 39

Site de La Sarraz

Rte de la Paix 22 - 1315 La Sarraz

T : 021 866 02 33

F : 021 866 02 39